



# UN NOUVEAU FESTIVAL

LE CORPS EN JEU VIDÉODANSE

# FESTIVAL



DANS LE CADRE DU NOUVEAU FESTIVAL DU CENTRE POMPIDOU 20 MAI - 14 JUIN 2015

Centre  
Pompidou

# LE CORPS EN JEU

## VIDÉODANSE

20 MAI-14 JUIN 2015

ESPACE 315, 11H30-21H

Par **Valérie Da Costa**, historienne et critique d'art  
et **Serge Laurent**, responsable des Spectacles vivants

Associée pour la deuxième année consécutive au Nouveau festival, cette nouvelle édition de « Vidéodanse » se propose de réfléchir à la manière dont la danse peut intégrer, de différentes manières, dans la structure chorégraphique la notion élargie de « jeu ». Une notion qui court dans l'histoire de la danse jusqu'à aujourd'hui, depuis le ballet triadique d'Oskar Schlemmer en passant par la notion d'*event* et de hasard chez Merce Cunningham, jusqu'à celle de *task* de la *post modern dance* (Simone Forti, Yvonne Rainer). Mais aussi à partir des règles et protocoles des danses populaires et urbaines détournés par les chorégraphes contemporains (Christian Rizzo, Alessandro Sciarroni) pour mieux en revisiter les codes et les interpréter à l'aune de leur propre langage. Pour saisir dans toute sa diversité le concept de « jeu chorégraphique », à entendre comme interpréter, mais aussi jouer à quelque chose au sens propre du terme, cette édition de « Vidéodanse » propose, dans une installation à expérimenter spécialement réalisée par l'artiste plasticienne Chloé Quenum, des projections, des rencontres et des performances en live, afin de montrer ce qui se joue dans la relecture que la danse contemporaine fait aujourd'hui de sa propre histoire. Parmi les invités : Régine Chopinot, Mathilde Monnier, Alessandro Sciarroni, Christian Rizzo, Hélène Delprat, Ulla von Brandenburg, Valérie Belin, Laurent Pichaud, Rémy Héritier, Mickaël Phelippeau, Olivia Grandville, Gilles Jobin...

# LES FILMS

## 9 EVENINGS : CARRIAGE DISCRETENESS

(1966, 13')

Conception : Yvonne Rainer

*9 Evenings : Theatre and Engineering* constitue une série de performances présentées en 1966 à l'Arsenal du 69<sup>ème</sup> régiment de New York, autour des rapports entre l'art et la technologie. Dans *Carriage Discreteness*, Yvonne Rainer fait exécuter différentes tâches à ses danseurs et non-danseurs, par le biais d'un talkie-walkie. Pendant ce temps, un programme déclenche le mécanisme de divers appareils, tandis qu'en fond sonore résonne une conversation. Entre absurde et poésie, les mouvements se déploient dans le flux du récit. LS  
25/05, 08/06

## 9 EVENINGS : SOLO

(1966, 14')

Conception : Deborah Hay

Événement pionnier, les *9 Evenings : Theater and Engineering*, conçu par Robert Rauschenberg et Billy Klüver, réunit 10 artistes et 30 ingénieurs donnant lieu à des collaborations d'avant-garde combinant théâtre, danse et technologie. Parti de cette expérience, *Solo* de Deborah Hay se construit sur un motif de base simple, la marche. Se déplaçant sur scène à pied ou transportés sur des plateformes téléguidées, les interprètes, les danseurs comme les opérateurs de la machinerie, suivent une série de consignes qui permettent de composer des séquences chorégraphiques aléatoires. MS  
08/06, 10/06

## 12 A.M. : AWAKE & LOOKING DOWN

(2014, 360')

Conception : Forced Entertainment, Tim Etchells

Réalisation : Hugo Glendinning, Tim Etchells  
Jeu de rôles et d'endurance, *12 a.m. : Awake and Looking Down*, créée en 1993, est la première « durational piece » de la compagnie britannique Forced Entertainment. En silence, à l'aide d'une riche garde-robe digne d'une friperie et de panneaux en carton, cinq performeurs s'adonnent pendant six heures et de façon incessante à la fabrication d'identités. De son côté, le public va et vient à son gré, chacun construisant sa propre expérience de l'œuvre. Sur la scène des personnages et des situations éphémères tissent des histoires décousues où l'identité se révèle dans toute sa dimension paradoxale : support et condition de possibilité de toute relation interpersonnelle, elle n'est que le résultat d'une fiction précaire en changement constant. MS  
28/05

## AFTER L'ARGENT

(2014, 2')

Conception : Ulla von Brandenburg

Réalisation : Dino Wiand

Isolant une image de *L'argent* de Robert Bresson (1983), Ulla von Brandenburg tourne la même scène vingt ans plus tard. En reprenant les lieux, l'acteur et le matériel d'origine, l'artiste étire cette image en un tableau vivant de deux minutes. Plus qu'un exercice de style, ce film concentre différentes problématiques : hommage au cinéaste, il est aussi un travail sur le cinéma, médium du mensonge selon l'artiste puisqu'il suspend artificiellement le temps. Le choix de ce film radical et critique, basé sur une nouvelle de Tolstoï dénonçant une société animée

par l'appât du gain, n'est certainement pas neutre. En arrière-plan, un panneau lumineux renvoie à la société de consommation actuelle, saturée de messages publicitaires, au détrimement des signes d'une expression individuelle, politique et engagée. **05/06**

**ANA**  
(1991, 52')

**Mise en scène, chorégraphie et réalisation : Régine Chopinot**

ANA est une pièce en deux actes et un entracte qui s'inspire du personnage d'Alice dans la suite de ses aventures au Pays des merveilles. Le premier volet met en scène un échiquier de verre aux dimensions monumentales, sous lequel les spectateurs peuvent se glisser durant le spectacle afin de jouir de perspectives. Dans le second volet, une troupe d'Alice démultipliées, vêtues de perruques et tutus roses et chaussées de baskets blanches, investit l'espace. En renouant avec les ballets classiques, Régine Chopinot invite à redécouvrir la danse sous sa forme « pure ». **LS 20/05, 29/05, 30/05, 11/06, 13/06**



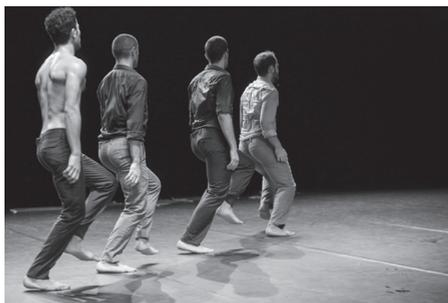
Ana (1991, 52'), mise en scène, chorégraphie et réalisation : Régine Chopinot, D.R.

**AU TEMPS OÙ LES ARABES DANSAIENT**  
(2014, 61')

**Création et chorégraphie : Radhouane El Meddeb**  
**Réalisation : Mathieu Bouvier**

Certes, il y a de la nostalgie dans le titre. Si l'actualité du monde arabe paraît hantée par des défis dont ceux de la place de la femme et du corps,

Radhouane El Meddeb décide de remonter à l'âge d'or du cinéma égyptien pour retrouver une énergie apparemment perdue. En scène, quatre hommes interprètent la danse du ventre, surtout pratiquée par les femmes. Ce sujet permet au chorégraphe de construire un récit festif autour de ce patrimoine culturel qui est aussi un programme d'émancipation des corps. Ces quatre corps masculins expriment la séduction, la joie et l'insouciance. **MS 23/05, 27/05, 31/05, 06/06, 08/06, 10/06**



Au temps où les Arabes dansaient (2014, 61'), création et chorégraphie : Radhouane El Meddeb, ©Agathe Poupeney

**BALANCE À TROIS**  
(1965, 21')

**Chorégraphie : Jean Babilée**  
**Réalisation : Pierre Mercure**

Commandé en 1955 à Jean Babilée par le prince Pierre de Monaco pour l'inauguration de l'hymne olympique, ce ballet thématique en un acte est la déclinaison ludique d'un triangle amoureux. Combinant des mouvements sportifs et de gymnastique, cette balance à trois explore le narcissisme, l'esprit agonistique, mais également la camaraderie au sein du gymnase. **MS 27/05, 03/06, 12/06**

**LE BALLET TRIADIQUE**  
(1926, 2', film du ballet original en N&B)

**Chorégraphie : Oskar Schlemmer**  
**Réalisation : auteur anonyme**

**LE BALLET TRIADIQUE**  
(1970, 30')

**Chorégraphie : Oskar Schlemmer, reconstituée par Margarete Hasting et Georg Verden**  
**Réalisation : Franz Schömb**

*Le Ballet triadique* est à l'origine une création de l'artiste pluridisciplinaire et figure majeure du Bauhaus, Oskar Schlemmer. Cette œuvre en trois

parties associe de façon novatrice le mouvement des interprètes à des formes géométriques et des couleurs. Les danseurs, masqués et enfermés dans des costumes colorés aux allures de sculptures abstraites, se déplacent dans un espace en exécutant une chorégraphie à la gestuelle presque mécanique (utilisation de matériaux nouveaux pour les costumes : le cuivre, le verre, le Plexiglas, l'aluminium, le Celluloid ou le caoutchouc). **MG 20/05, 21/05, 25/05, 05/06**

**BI-PORTRAIT YVES C.**  
(2013, 62')

**Duo chorégraphique élargi de Mickaël Phelippeau**  
**Réalisation : Catherine Alvès**

Artiste plasticien de formation, Mickaël Phelippeau poursuit depuis plusieurs années un projet intitulé bi-portrait où il se glisse dans la peau d'autrui. Il procède à cette substitution en empruntant les vêtements, la fonction, les gestes ou même la danse du sujet, qui revêt alors le costume du chorégraphe constitué d'un t-shirt jaune et d'un pantalon noir. Par un jeu de miroirs, se croisent deux identités qui en ressortent autrement et mieux définies. Ici, Yves Calvez se prête au jeu, lui qui enseigne les danses traditionnelles bretonnes en tentant d'y insuffler une certaine contemporanéité. **SGS 21/05, 22/05, 23/05, 29/05, 08/06**

**LE CABARET DISCRÉPANT**  
(2013, 41')

**Conception : Olivia Grandville d'après Isodore Isou**  
**Réalisation : Karim Zeriah**

Dans la généalogie des *happenings* de Fluxus et des interventions lettristes, *Le Cabaret discrément* constitue une véritable expérience jouissive sur la convergence des pratiques artistiques. On y retrouve des conférenciers savants, des théoriciens abscons, des liseurs véhéments de manifestes, des comédiens tirillés, et, enfin, des danseurs dans la tempête. Dans un esprit « postmoderne », cette rencontre n'est ni synthétique ni additive, elle est l'esprit d'une disjonction (de la parole et de l'image, du discours et de la pratique). Son horizon est celui d'une esthétique de la non-coïncidence, c'est-à-dire de la « discrément ». **MS 01/06, 04/06, 11/06**

**CALICO MINGLING**  
(1973, 10')

**Chorégraphie : Lucinda Childs**  
**Réalisation : Babette Mangolte**

Sur une grande esplanade new-yorkaise baignée par le jour, quatre danseuses effectuent, en silence, des trajectoires en lignes droites, mouvements circulaires et allers-retours répétés à l'infini. Babette Mangolte, réalisatrice et chef opérateur, notamment pour Chantal Akerman, s'intéresse particulièrement à la danse moderne. Filmant ici avec un cadre fixe noir et blanc, la réalisatrice s'applique à rendre la puissance de cette chorégraphie par des angles de vues aériens habituellement inaccessibles au spectateur. **LH 20/05, 21/05, 30/05, 08/06**

**CESENA**  
(2013, 124')

**Entretien avec Anne Teresa De Keersmaecker et Björn Schmelzer par Bojana Cttejić**  
**Chorégraphie et conception : Anne Teresa De Keersmaecker et Björn Schmelzer**  
**Réalisation : Olivia Rochette, Gerard-Jan Claes**

À l'aube, la cour du palais des Papes à Avignon accueille les danseurs de Rosas et l'ensemble graindelavoix de Björn Schmelzer pour un moment contemplatif. Sous le signe des partitions de l'Ars Subtilior du XIV<sup>e</sup> siècle, Cesena se sert de la danse et du chant pour animer un rituel consacré à l'arrivée du jour. Précise, sobre et épurée, l'écriture chorégraphique d'Anne Teresa De Keersmaecker, trouve dans ce Moyen Âge imprégné de vitalité païenne le terrain parfait pour interroger le contexte d'émergence des leurs d'une renaissance à venir. En outre, le film inclut une visite au studio de la chorégraphe pour suivre pas à pas la composition de cette pièce. **MS 24/05, 30/05**

**CHORSPIEL**  
(2010, 10')

**Conception et réalisation : Ulla von Brandenburg**

*Chorspiel* est une vidéo réalisée d'après la performance produite la même année au Lilith Performance Studio à Malmö, en Suède. Dans ce drame familial ibsénien, un grand-père, une grand-mère, une mère et sa fille se déplacent comme des pièces sur un échiquier, ici délimité par du sable au sol. Les personnages, qui ne parlent pas, miment les paroles d'un chœur invisible, ce qui leur confère une présence dérangementante proche de l'aliénation. Tournée en une seule prise, la vidéo a conservé l'aspect de performance filmée en direct. Comme

souvent dans les œuvres d'Ulla von Brandenburg, l'usage du noir et blanc suggère une certaine nostalgie dans son mode de production, soulignée par le langage anachronique des chants et les actions des personnages relevant du rituel.  
05/06

## CHORUS

(2013, 60')

**Chorégraphie :** Mickaël Phelippeau

**Réalisation :** Vivian Demard, Romain Cayla

Plasticien et danseur de formation, le chorégraphe Mickaël Phelippeau révèle dans *Chorus* les possibilités sonores, silencieuses et visuelles d'un chœur classique. En reprenant la cantate *Nicht so traurig, nicht so sehr* de J.-S. Bach, les vingt-quatre choristes de l'ensemble a capella « Voix humaines » explorent la prodigieuse malléabilité des notes dans leur rapport au mouvement et à l'expressivité. LS  
21/05, 22/05, 24/05, 10/06, 13/06

## COMMENT J'AI INVENTÉ VERSAILLES

(2002-2015, 6')

**Conception et réalisation :** Hélène Delprat

Hélène Delprat se met régulièrement en scène dans de multiples rôles et s'inspire d'une diversité de sources. Dans *Comment j'ai inventé Versailles*, l'artiste apparaît travestie en Louis XIV, le visage maquillé sous une imposante perruque en accordéons de papier. Dans ce film composé de quatre petits épisodes, gros plans, ralentis et hors champs alternent délicatement dans une esthétique en noir et blanc. LS  
10/06

## CONTINUOUS PROJECT – ALTERED DAILY

(Connecticut Rehearsal, 1969, 30')

**Chorégraphie :** Yvonne Rainer

**Réalisation :** Michael Fajans

Considérée comme l'un des membres fondateurs du Judson Dance Theater, Yvonne Rainer est connue pour son approche radicale de la danse, privilégiant les gestes ordinaires, la non-expressivité, le hasard. *Continuous Project – Altered Daily* tire son nom d'une sculpture de l'artiste minimaliste Robert Morris. Dans cette interprétation corporelle, un groupe de danseurs improvise différents mouvements et situations en suivant des directives. Ils courent et portent des objets, rient, testent leur équilibre, entreprennent seuls ou à plusieurs une série de positions, et nous entraînent finalement dans l'intimité d'un jeu de corps décomplexés. LS  
22/05, 25/05, 08/06, 10/06, 11/06

## COWS IN SPACE (RE-RUN)

(2008, 61')

**Conception et direction :** Thomas Hauert

**Réalisation :** Yves Pezet

Dix ans après sa création, Thomas Hauert et sa compagnie ZOO reprennent leur emblématique première pièce *Cows in Space*. Le titre renvoie à la question de la relativité du mouvement, évoquant l'illusion d'apparente immobilité des vaches dans le paysage depuis la fenêtre d'un train. Un travail purement chorégraphique qui oscille entre l'improvisation et la systématité, entre des mouvements à la fois calculés et aléatoires. Le résultat de l'expérience est un jeu spatial fait de rythmes, de vélocités, de figures géométriques imaginaires. MS  
25/05, 27/05, 11/06

## CRWDSPCR

(1996, 50')

**Chorégraphie :** Merce Cunningham

**Réalisation :** Eliott Caplan

Réalisé lors de la création de *CRWDSPCR*, une chorégraphie sur l'espace lui-même, défini et redéfini par l'activité humaine, ce documentaire montre la manière dont Merce Cunningham utilise le logiciel Life Forms. L'apport de cette technique n'étant pas sans conséquence sur la composition musicale (John King) et la conception des costumes (Mark Lancaster), élaborées simultanément à la chorégraphie. Dans les coulisses de l'activité quotidienne du maître, répétitions avec la compagnie et entretiens avec ses danseurs et collaborateurs. MB  
03/06, 05/06, 12/06, 13/06

## D'APRÈS J.-C.

(2006, 38')

**Chorégraphie :** Herman Diephuis

**Réalisation :** Karim Zeriahien

Herman Diephuis interroge frontalement la représentation christique des peintures de la Renaissance. Il s'agit moins de toucher à sa dimension symbolique et spirituelle que de proposer une lecture physique et plastique de motifs habituellement chargés de significations. Les poses se succèdent, les corps se figent en tableaux comme pour mieux éprouver chaque signe et faire l'expérience – distanciée – de la manière dont le regard se confronte à des modes de représentation ultracodifiés. Progressivement, le mouvement prend le pas sur la dimension picturale. La Madone ou le Christ, les figurants présents dans les compositions de groupe

rejoignent les figures contemporaines présentes dans les photos de mode ou dans les arts plastiques. AB  
27/05, 03/06, 12/06, 13/06



D'après une histoire vraie (2013, 66') © Marc Domage

## D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

(2013, 66')

**Conception, chorégraphie, scénographie**

**et costumes :** Christian Rizzo

**Réalisation :** Sophie Laly

Christian Rizzo crée un spectacle où la matière de l'ancestral est vivifiée par les formes du contemporain. On y retrouve cette virilité tonique, où la danse condense les savoirs du combat et l'énergie concurrentielle du jeu, renouant avec le folklorique et le méditerranéen. L'ensemble est porté par la musique live, jouée sur scène par deux batteurs, qui restitue toute la force tellurique de cette exceptionnelle chorégraphie. MS  
20/05, 21/05, 31/05, 06/06, 14/06

## DANCE CONSTRUCTIONS

(1960-1961/2011, 87')

**Conception :** Simone Forti

**Caméra :** Ann Kaneko, Peter Terzakis

Figure centrale de la *post-modern dance*, Simone Forti a créé en 1961 l'ensemble des *Dance Constructions*, une série de performances conceptuelles qui explorent la présence minimale du corps et la puissance des gestes simples. Dans *Huddle*, un groupe évolue telle une seule et même sculpture vivante, sur laquelle se hissent un à un les danseurs. Avec *Slant Board*, *See-Saw* et *Roller Boxes*, c'est plus nettement le rapport au jeu qui transparait : un jeu aux règles mouvantes et aléatoires, qui se donne à voir dans la beauté de sa simple exécution. *Platforms* et *Accompaniment For La Monte's 2 sounds and La Monte's 2 sounds* viennent compléter ce répertoire, dans une mise à l'épreuve plus radicale de toute forme de danse. LS  
23/05, 25/05, 01/06, 06/06, 08/06

## LE DERNIER SPECTACLE

(2000, 57')

**Conception et mise en scène :** Jérôme Bel

**Réalisation :** Aldo Lee

Présence unique de quatre interprètes qui apparaissent tour à tour devant un micro avant de dévoiler la machinerie intime du corps de l'acteur comme celle du théâtre. Une pièce de Jérôme Bel qui se fait art de l'ellipse pour disséquer méthodiquement et jusqu'à la disparition quatre figures emblématiques du spectacle. Être ou ne pas être l'auteur lui-même : Jérôme Bel, Hamlet, Susanne Linke pour la danse mais aussi André Agassi pour le sport. Le minimalisme absolu de Jérôme Bel dit tout, cernant avec humour les contours défaits de l'illusion théâtrale. IF  
31/05, 04/06, 10/06, 14/06

## DÉROUTES (2002), PUBLIQUE (2004), SOAPÉRA (2010)

(Montage d'un extrait de chaque pièce : 2015, 31')

**Chorégraphie :** Mathilde Monnier

**Réalisation :** Valérie Urrea (pour *Déroutes* et *Publique*), Karim Zeriahien (pour *Soapéra*)

**Montage :** Stéphane Caroff

Ces trois pièces de Mathilde Monnier mettent en scène le corps intimement éprouvé. Avec *Publique*, la chorégraphe a incité ses danseurs à travailler sur le « laisser aller du mouvement », le « lâcher prise du geste ». Dans une absence totale de relations entre les femmes réunies sur le plateau, le jeu des apparences fait basculer ces individualités dans un anonymat troublant. MB  
En s'inspirant du *Lenz* de Büchner, Mathilde Monnier revient avec *Déroutes* aux fondamentaux de la danse, en choisissant l'un de ses éléments moteurs : la marche pour chorégrapier le chaos. IF  
Pour *Soapéra*, elle s'associe au plasticien Dominique Figarella et crée une œuvre à la fois sensible et éphémère. Sur scène, les danseurs émergent ou se perdent dans une matière épaisse et mouvante, sorte de mousse blanche presque irréaliste qu'ils travaillent de l'intérieur. SV  
31/05, 03/06, 07/06, 08/06, 14/06



Die Strasse (2013, 11') © Ulla von Brandenburg – Art : Concept

**DIE STRASSE**

(2013, 11')

**Conception et réalisation :** Ulla von Brandenburg  
*Die Strasse* est une œuvre complète, qui reprend les thèmes chers à Ulla von Brandenburg : le théâtre et son jeu d'opposition entre réalité et fiction, le dessin, la performance, ainsi que la musique. L'artiste s'est notamment inspirée de certains usages drolatiques allant de la Renaissance au 18<sup>e</sup> siècle. Il était en effet d'usage, lors de la venue d'une personnalité politique en voyage officiel dans certaines capitales, de faire appel à des décorateurs de théâtre. Ces derniers réalisaient des décors factices qui recouvraient les façades trop abîmées des maisons situées sur le trajet du personnage. Celui-ci était supposé s'émerveiller et ne pas tarir d'éloges sur la beauté de l'architecture de la ville visitée, en retournant dans son pays d'origine. **05/06**

**EARLY WORKS**

(1966-1979, 188')

**Chorégraphie :** Trisha Brown

C'est en 1978 seulement, après plus de quinze ans de recherche et d'expérimentation, que Trisha Brown, figure majeure de la *post-modern dance* américaine, crée sa première pièce pour la scène, *Glacial Decoy*. Auparavant, toutes ses performances étaient conçues pour des lieux alternatifs, musées, galeries d'art, studios, ou encore pour la rue, les toits et les façades des immeubles de Soho. Les archives regroupées sous le titre *Early Works* sont les rares « témoins » de cette période d'intense bouillonnement créatif où la chorégraphe, au fil de différents « cycles » ou séries d'exploration, allait poser les fondamentaux de son écriture. **MB 22/05, 01/06, 07/06**

**FASE. FOUR MOVEMENTS TO THE MUSIC OF STEVE REICH**

(2002, 57')

**Chorégraphie :** Anne Teresa De Keersmaeker  
**Réalisation :** Thierry De Mey

L'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker se caractérise par les rapports étroits qui lient l'écriture chorégraphique à la composition musicale. Créée en 1982, cette pièce emblématique, inscrite au répertoire de la compagnie, ne se présente pas autrement. La danse, minimale et répétitive, est une remarquable incarnation de la musique de Steve Reich. **IF 24/05, 30/05, 06/06, 12/06**

**LES (FAUSSES) CONFÉRENCES**

(2011, 60')

**Conception et réalisation :** Hélène Delprat  
 Êtres hybrides, antiquités, vues d'insectes en plans rapprochés, remake du Cabaret Lux dans *Les nuits de Cabiria*, recettes improbables, référence à *Peau d'âne*, articles de presse... avec *Les (fausses) conférences*, Hélène Delprat creuse la représentation des identités dans tous les sens. Ce film, construit à la manière d'une encyclopédie et empreint d'une poésie tout à fait particulière, est né d'un extravagant métissage de supports et de récits. La profusion d'images hétérogènes, l'alternance de la couleur et du noir et blanc, les collages et associations sonores ou visuelles participent à l'éclatement de la narration, et à la persistance d'une ambiguïté savoureuse entre fiction et réalité. **LS 10/06**



*Les (fausses) conférences* (2011, 60'), conception et réalisation : Hélène Delprat, © Hélène Delprat - Galerie Christophe Gaillard

**FOLK-S. WILL YOU STILL LOVE ME TOMORROW ?**

(2015, 90')

**Concept et dramaturgie :** Alessandro Sciarroni  
**Réalisation :** Cosimo Terlizzi (reprise à Centrale Fies, Dro, Trento)

Avec *FOLK-S*, le chorégraphe et metteur en scène italien Alessandro Sciarroni s'inspire du *Schuhplattler*, une danse bavaroise et tyrolienne du 19<sup>e</sup> siècle où l'homme frappe ses cuisses et ses souliers avec la paume de ses mains. En silence ou en musique, six interprètes revisitent cette tradition folklorique en l'entraînant vers une forme ritualisée contemporaine. Dans un jeu de variations sur le rythme et l'espace, les sauts et les pas sont répétés en boucle et martelés de façon crescendo, jusqu'à l'épuisement des danseurs – et des spectateurs. Au-delà des limites physiques, *FOLK-S* explore l'intensité du corps collectif et individuel, dans la traduction au présent de formes primitives. **LS 21/05, 22/05, 23/05, 29/05, 11/06, 12/06**

**GOLDBERG VARIATIONS 1-15 GOLDBERG VARIATIONS 16-30**

1992/1993 26'+28'

**Chorégraphie et interprétation :** Steve Paxton  
**Réalisation :** Walter Verdin

Sur la célèbre interprétation des *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach par Glenn Gould, Walter Verdin a filmé les improvisations de Steve Paxton. Une pièce immense et haute de murs, bordée de fenêtres retenant une clarté de grand soleil, évoque une cathédrale. Walter Verdin utilise le langage filmique pour faire danser l'image : à mille lieux d'une simple captation, son film se fonde à l'improvisation dansée de Steve Paxton, chef de file de la contact-dance américaine. Jouant avec la mobilité de la caméra, la vitesse ou le ralenti des images, multipliant les angles de vue, il décuple la complexité des mouvements et, d'une certaine manière, nous les fait percevoir de l'intérieur. Enfin, il signale les développements de la danse et de la musique en modifiant radicalement les modalités de l'image : la dramatisation finale des Variations est filmée en noir et blanc, la caméra flottant au-dessus de la tête du danseur qui tourne sur lui-même de plus en plus lentement. **FA 25/05, 03/06, 11/06**

**GOMME**

(2013, 43')

**Conception :** Yasmin Rahmani, Loïc Touzé avec la collaboration artistique de Jocelyn Cottencin  
**Réalisation :** Dorothee Lorang, David Beautru

Où est le lieu de la danse ? D'où vient-on quand on danse ? C'est avec ces questions que Yasmin Rahmani a souhaité rencontrer Loïc Touzé et initier un dialogue avec lui, danseur d'une même génération dont le parcours vient d'une autre culture artistique. *GOMME* est une remontée aux sources d'un langage, le hip hop dont Yasmin Rahmani a été l'un des précurseurs en France. Il propose à Loïc Touzé d'être partenaire, dramaturge et récepteur de ses questions. Se construit un portrait, celui de Yasmin Rahmani en prise avec sa propre histoire articulée à celle du hip hop. Il nous la raconte par éclats, citations et fictions avec comme unique désir, celui de tenter de produire enfin une danse hip hop non pas exécutée, mais juste imaginée. **21/05, 29/05, 04/06, 05/06, 08/06**

**K.O.K.**

(1989, 44')

**Chorégraphie et réalisation :** Régine Chopinot  
*K.O.K.* est une pièce majeure dans l'œuvre de Régine Chopinot. Loin des canons chorégraphiques qui formatent la danse pour l'inscrire dans un vocabulaire abstrait, la chorégraphe joue ici des glissements possibles entre les gestes du combat de boxe et ceux d'une danse en perpétuelle invention. On est frappé dès lors par la richesse de ce vocabulaire à la fois très concret et pétri d'une sensibilité où affleurent des corps qui s'exposent avec légèreté et violence. Les costumes conçus par Jean-Paul Gaultier ajoutent une dimension fantasmagorique où la poésie du ring se confronte au clinquant du spectaculaire et aux joutes entre les boxeurs-danseurs. **AB 20/05, 29/05, 30/05, 05/06**

**MAKING TV DANCE**

(1977, 56')

**Chorégraphie :** Twyla Tharp  
**Réalisation :** Don Mischer

Dans *Making TV Dance*, la chorégraphe américaine Twyla Tharp propose une réflexion sur la rencontre entre les infinies possibilités de la danse et les techniques complexes de la télévision. La création qui en découle part des *Country Dances* et présente une subtile fusion de ces deux champs d'investigation, qui s'enrichissent mutuellement. Exploré dans toutes ses articulations, le mouvement se déploie derrière l'écran, ponctué de passages au ralenti, de jeux d'échelles, d'effets graphiques ou de dédoublements. L'alternance des répétitions des danseurs avec les échanges entre la chorégraphe et le réalisateur font de ce film un support d'une grande variété documentaire et visuelle sur le mélange des langages chorégraphiques. **LS 21/05, 01/06, 07/06, 08/06**

**MAMUTHONES / ISSOHADORES**

(2011, 3')

**Conception et réalisation :** Ulla von Brandenburg  
 Ulla von Brandenburg explore ici les traditions ancestrales de la Sardaigne et interroge leur persistance et leur influence sur la vie insulaire contemporaine. Tournée près du sanctuaire de San Cosimo, un ancien site dédié aux cultes païens de l'Antiquité, le film réactive la symbolique complexe et sacrée dont est imprégné cet endroit. Lors d'un carnaval, les Mamuthones (les masques noirs) et les Issohadores (les masques blancs) répètent d'anciennes chorégraphies qui font référence aux

relations entre le maître et l'esclave. En s'appropriant ces masques inquiétants, Ulla von Brandenburg propose une réflexion sur la persistance et l'ambiguïté des mécanismes de pouvoir dans la société actuelle. **05/06**

## MERCE CUNNINGHAM & CO

(1982, 44')

**Chorégraphie :** Merce Cunningham

**Réalisation :** Benoît Jacquot

Dans ce passionnant reportage commenté par Hervé Gauville, on découvre par petites touches successives la mise en œuvre d'une recherche artistique assurément complexe et exigeante, qui s'avère profondément humaine dans sa manière d'envisager les rapports entre les êtres, de penser l'espace, et d'intégrer « la vie » à une écriture chorégraphique qui, du fait de son abstraction, pourrait sembler exclusivement formelle. **MB 05/06, 10/06**

## MONDAYS WITH MERCE, EPISODE 7

(2009, 16')

**Chorégraphie :** Merce Cunningham

**Conception et production :** Nancy Dalva

**Vidéo :** Christopher Young, Nic Petry

Septième épisode d'une série entièrement dédiée à l'œuvre de Merce Cunningham, ce documentaire se consacre exclusivement aux *Events*. Ces formes consistaient à extraire des passages de son répertoire et à les faire exécuter par les danseurs de façon aléatoire, en les adaptant aux lieux. Le film dévoile leur processus d'élaboration et leurs fondements théoriques, parmi lesquels la considération de l'espace pour lui-même, les mouvements ignorant toute hiérarchisation, l'importance accordée au hasard. Les répétitions sont ponctuées de témoignages, photographies historiques et performances d'artistes tels que Richard Serra, Sol LeWitt ou Bruce Nauman. **LS 20/05, 27/05, 08/06**

## MONUMENTAL

(2014, 45')

**Conception et réalisation :** Jocelyn Cottencin

À la fois performance et film, *Monumental* invite à réfléchir au processus de construction et de déconstruction des images, et à leur réception. Dans une lente et progressive métamorphose, un groupe de 12 performeurs interprète une série de monuments et d'œuvres d'art. Entre les actions

et déplacements, leurs corps s'immobilisent et les expressions de leurs visages se figent, suggérant de fascinants tableaux vivants. Puisant dans l'art de la statuaire autant que dans le registre architectural, Jocelyn Cottencin perturbe les questions de représentation et de récit, dans leur ancrage contemporain. **LS 28/05, 29/05, 10/06, 14/06**

## MOVEMENT MICROSCOPE

(2011, 14')

**Conception et réalisation :** Olafur Eliasson

**Chorégraphie :** Steen Koerner

Olafur Eliasson fait de son atelier le théâtre de l'action. Des « artistes du mouvement » se promènent dans les différents espaces tandis que d'autres poursuivent leurs activités quotidiennes comme celles de faire de la sculpture, de la peinture, du dessin, d'aller déjeuner ou encore de faire des tâches administratives. Au milieu de la vie ordinaire, ces corps dansants deviennent des médiateurs habités par une étrange dualité : ils sont un éloge des potentialités esthétiques infinies du corps tout en rappelant son caractère objectif, voire machinal. **MS 23/05, 30/05, 04/06**

## NEWS ANIMATION

(2004, 10')

**Improvisation :** Simone Forti

**Réalisation :** Mark Eby

La série des *News Animation*, développée depuis les années 1980, prend pour objet de prédilection la société de l'information et les événements dont se nourrit l'actualité. Dans cet épisode réalisé en 2004, Simone Forti s'inspire du drapeau des États-Unis. Deux tissus, l'un reprenant le motif étoilé, l'autre celui des bandes colorées, sont tour à tour déployés, caressés ou malmenés par la chorégraphe, dans une performance intense où les frontières entre langage et non-sens, danse et performance, ironie et folie tendent à être abolies. **LS 23/05, 25/05, 01/06, 08/06**

## NIKOLAÏS DANCE THEATER

(1977, 24')

**Conception :** Alwin Nikolais

**Extraits de ballets présentés par le chorégraphe :** "Sanctum", "Foreplay", "Tensile involvement".

**Réalisation :** Dirk Sanders

Véritable expérience psychédélique, ce documentaire de 1977 est une belle introduction à l'œuvre multimédia d'Alwin Nikolais, dit « le magicien ». Il s'agit d'un voyage à travers les visions de cette figure majeure de la danse moderne et contemporaine, précurseur de la vidéodanse, pianiste, peintre, marionnettiste, créateur de costumes et chorégraphe qui traitait le mouvement comme un élément parmi d'autres dans sa conception du théâtre total. Munis de costumes en matières élastiques, les danseurs s'en enveloppent jusqu'à la dissolution de toute impression de danse figurative et l'entrée dans l'abstraction. L'espace, matière plastique et vivante, est habité par des géométries hypnotiques démultipliant la direction et la vitesse des mouvements. **MS 20/05, 21/05, 28/05, 03/06, 05/06**

## NOT ABOUT EVERYTHING

(2013, 34')

**Chorégraphie et interprétation :** Daniel Linehan

**Captation :** Service audiovisuel / direction

**de la production, Centre Pompidou**

Un danseur entre seul sur scène et tourne sur lui-même. Sa rotation se transforme progressivement en un mouvement giratoire frénétique et obsessionnel. Sans jamais s'arrêter, il parle et lit, partage ses pensées et questionnements. Dans ce déplacement à l'apparence simple et répétitif, une série de variations, d'accélération et de décalages subtils sont peu à peu introduits, créant une danse exigeante et complexe. Dans ce tournoiement infini, Daniel Linehan explore, en finesse et profondeur, un espace de réflexion méditatif... **SV 21/05, 01/06**

## OUT OF BOUNDARIES

(2004, 53')

**Chorégraphie :** Anna Halprin

**Réalisation :** Jacqueline Caux

Presque inconnue du public outre-Atlantique, Anna Halprin a pourtant joué un rôle déterminant dans l'émergence de la *post-modern* dance américaine. À la fin des années 1940, elle fonde la Dance Cooperative qui deviendra, en 1955, le San Francisco Dancers' Workshop, un laboratoire d'expérimentation pluridisciplinaire auquel se

joignent des danseurs tels Trisha Brown, Simone Forti ou Yvonne Rainer, mais aussi des plasticiens et des musiciens comme La Monte Young ou Terry Riley. Elle travaille à partir d'improvisations, élabore le concept de "tâche" (*task*), opte pour des lieux alternatifs, l'utilisation de vêtements de tous les jours... et est l'une des premières à introduire la nudité en danse. En s'appuyant sur de nombreux documents d'archives, *Out of Boundaries* part à la rencontre d'Anna Halprin qui relate elle-même les grandes étapes d'une vie de danse. **MB 25/05, 31/05, 10/06**

## PARADES & CHANGES, REPLAY IN EXPANSION

(2011, 92')

**Chorégraphie :** Anna Halprin, Anne Collod & Guests en dialogue avec Anna Halprin et Morton Subotnick

**Réalisation :** Jacques Hœpffner

C'est en s'inspirant des mouvements du quotidien – s'habiller, se dévêtir, marcher... – qu'en 1965 Anna Halprin bouleverse la danse en montrant comment le danseur pouvait se saisir de la banalité la plus éloquente des mouvements naturels. Ce film nous permet de saisir les éléments d'innovations radicales qui ont jalonné une époque où la danse se faisait l'écho d'utopies sociales et politiques. **EQ 24/05, 03/06**

## PARADES & CHANGES, REPLAYS

(2008, 76')

**Chorégraphie :** Anna Halprin, pièce recréée par Anne Collod & Guests en dialogue avec Anna Halprin

**Réalisation :** Charles Picq

En 1965, la chorégraphe Anna Halprin, en créant la pièce *Parades and changes*, bouleverse la danse et ses modes de représentation. Cette présentation de l'œuvre d'Anna Halprin nous permet de saisir les éléments d'innovations radicales qui ont jalonné une époque où la danse se faisait l'écho d'utopies sociales et politiques. Près de quarante ans après sa création, *Parades and changes* sonne toujours juste et se fait le reflet d'une œuvre déterminante dans l'histoire de la performance dansée. **EQ 29/05**

**PERFORMANCE**

(2013, 28')

**Conception et mise en scène : Valérie Belin & I COULD NEVER BE A DANCER**  
**Réalisation : Claire Belin**

Pour la première fois, la photographe Valérie Belin prend au Centre Pompidou, le « risque de la scène » dans une collaboration avec I COULD NEVER BE A DANCER. Avec la série Michael Jackson, Valérie Belin aborde spécifiquement le thème du simulacre. Figure protéiforme par excellence, maître de la transformation et des apparences, Michael Jackson n'est lui-même que copie. Valérie Belin désigne ici le vertige de la représentation dans lequel s'entrelacent de façon inextricable le vrai et le faux, l'authentique et sa reproduction, le sujet et son reflet dans le miroir. Véritable mise en abîme du processus photographique et de son pouvoir de duplication à l'infini, cet ensemble, où l'artiste aborde pour la première fois le grotesque, invite à réfléchir sur la vacuité et l'absence au cœur de toute image.  
**27/05**

**DÉROUTES (2002), PUBLIQUE (2004), SOAPÉRA (2010)**

**Chorégraphie : Mathilde Monnier**  
**Voir DÉROUTES**  
**31/05, 03/06, 07/06, 08/06, 14/06**

**ROPE DANCE TRANSLATIONS**

(1979, 4')

**Chorégraphie et interprétation : Andy Degroat**  
**Réalisation : Viola Stephan**

Utilisant son corps ou des objets, Andy Degroat a fait du *spinning* (le mouvement de rotation) un procédé de réflexion sur le mouvement et les lois qui le déterminent. Dans cette vidéo, il ajoute à cette démarche une dimension supplémentaire : celle de l'interrogation de la représentation (ou traduction) audiovisuelle du mouvement. Dans une projection, où la limite de reproduction du mouvement est celle du taux de cadres par seconde, les cercles exécutés à toute vitesse font du danseur un peintre et de sa corde, trait et pinceau en même temps. MS  
**21/05, 08/06, 10/06**

**SHADOWPLAY**

(2012, 7')

**Conception et réalisation : Ulla von Brandenburg**  
 Empruntant ses personnages à la Commedia dell'arte, aux performances burlesques et aux pièces de théâtre d'ombres ayant lieu à Paris au 19<sup>e</sup> siècle, Ulla von Brandenburg continue à explorer le langage du théâtre, usant de l'artifice et du fascinant pouvoir de la fiction. Dans une installation, l'artiste a créé une tente servant d'écrin à la projection de ce film, qui montre des acteurs devenant mi-humains, mi-marionnettes.  
**05/06**

**SINGSPIEL (SONGPLAY)**

(2009, 14')

**Conception et réalisation : Ulla von Brandenburg**  
 L'expérience familiale de la Villa Savoye n'était pas celle d'une « machine idéale à vivre », tel que Le Corbusier l'avait pensé. *Singspiel* fait référence à cette histoire moins connue de la Villa, aux fractures humaines et aux fissures qui habitent cet espace apparemment si parfait. Ce film d'Ulla von Brandenburg prolonge ses recherches sur les mécaniques du théâtre. Au travers de la performance, l'artiste explore les comportements préconçus et la signification des gestes, mettant l'accent sur les aspects formels de la mise en scène autant que sur le ressenti psychologique tacite et non exprimé. Art : Concept  
**05/06**

**SOAPÉRA (2010), DÉROUTES (2002), PUBLIQUE (2004)**

**Chorégraphie : Mathilde Monnier**  
**Voir DÉROUTES**  
**31/05, 03/06, 07/06, 08/06, 14/06**

**LES SOLI ADAPTÉS DE "0,0"**

(2006, 24' x3)

**ROOM**

**Chorégraphie et interprétation : Deborah Hay**  
**Réalisation : Susan Norwood**

**DOING ROOM**

**Chorégraphie : Deborah Hay**  
**Adaptation et interprétation : Catherine Legrand**

**SCOOT**

**Chorégraphie : Deborah Hay**  
**Adaptation et interprétation : Jennifer Lacey**  
 Interprète auprès de Merce Cunningham dans les années 1960, Deborah Hay défend la danse comme « exploration du mouvement dans sa diversité, sans discrimination ». Conçue à partir de son solo *Room*, la pièce "0,0" a été interprétée en 2006 par sept chorégraphes, parmi lesquels Jennifer Lacey et Catherine Legrand. Fidèle à un processus de transmission qui lui est propre, Deborah Hay leur avait demandé d'apprendre le solo initial *Room*, de se l'approprier individuellement et indépendamment les uns des autres pendant trois mois, puis de partir de cette connaissance intime du matériel pour aborder la nouvelle création. SV  
**25/05, 04/06**

**SPACE IN**

(2004, 10')

**Chorégraphie : Boris Van der Avoort et Thomas Hauert/ZOO**  
**Réalisation : Boris Van der Avoort**  
 « Comment approcher la structure chorégraphique ? » s'est demandé le vidéaste Boris Van der Avoort. Après avoir tiré de grandes formes d'une série de dessins du chorégraphe suisse Thomas Hauert, il a filmé en studio des chorégraphes pour cinq danseurs en aménageant des zones d'incrustation qui lui ont permis de redessiner graphiquement les formes de Thomas Hauert. Le tout est retravaillé dans un programme d'animation où les danseurs sont démultipliés et où, dans d'autres images qui s'inspirent du graphisme urbain, ils déroulent des mouvements giratoires au milieu d'une voie d'autoroute. Surprenant travail d'analyse du mouvement à travers l'image, *Space In* dessine un fascinant parcours de danse. IF  
**25/05, 27/05, 11/06**

**SPIDER GALAXIES**

(2011, 55')

**Film précédé de deux extraits (4') explicitant la composition chorégraphique de la pièce**  
**Chorégraphie : Gilles Jobin**  
**Réalisation et montage : Vincent Pluss**

L'écriture chorégraphique de Gilles Jobin est façonnée par les systèmes de déplacements. Suivant cette idée, *Spider Galaxies* a été composée à partir de la transposition en mouvements de plus de mille images provenant de sources et thématiques fort diverses. En scène, chacun des quatre danseurs réalise sa propre partition qui se croise, se relie et se superpose avec celles des autres, composant un réseau où dynamique et synergie organisent les déplacements de l'ensemble. Ces constellations de mouvements se déploient sur la musique de Carla Scaletti et Cristian Vogel qui incorpore des données issues de l'accélérateur de particules (LHC : Grand collisionneur de hadrons). Un tableau où le corps humain fonctionne comme lien entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. MS  
**05/06, 12/06, 13/06, 14/06**

**SPLIT SIDES**

(2005, 42' x2)

**Chorégraphie et conception : Merce Cunningham**  
**Réalisation : Charles Atlas**

**SPLIT SIDES 45**

**Chorégraphie « A » suivie de « B »**

**SPLIT SIDES 46**

**Chorégraphie « B » suivie de « A »**

Appliquant les opérations de la méthode aléatoire qui avait été mise en place au cours de différentes phases d'expérimentation avec John Cage entre les années 1940 et 1960, ces deux variantes de *Split Sides* ouvrent de nouveaux possibles au surgissement d'une poésie absolument singulière au chorégraphe, aux devenir à chaque fois insoupçonnés. La juxtaposition des compositions musicales de Radiohead et de Sigur Rós semble interagir en toute complicité avec la « tranquillité et le détachement marionnettiques » du mouvement dansé, de même que l'ensemble de l'univers visuel modulé par les créations plastiques apportées par les nombreux artistes indépendants associés au projet. VS  
**20/05, 27/05, 08/06**

## STATUES

(1977/1999, 14')

**Conception : Simone Forti et Anne Tardos**

**Réalisation : Anne Tardos**

Réalisé dans le studio de Simone Forti et du compositeur Peter Van Riper à New York, dans les années 1970, ce film de l'artiste Anne Tardos présente une succession de soli qui explore les interrelations entre la danse, la lumière, l'espace et le son, dans une confrontation du corps aux objets du quotidien. Entre plans larges et rapprochés, les mouvements de la chorégraphie sont révélés avec grâce et poésie, dans un dialogue constant entre le corps et l'image. LS  
23/05, 25/05, 11/06, 08/06

## SURFACE DE RÉPARATION

(2007, 65')

**Chorégraphie : Rachid Ouramdane**

**Réalisation : Aldo Lee, Jenny Teng**

Créée en complicité avec le réalisateur Aldo Lee et deux groupes d'adolescents de Gennevilliers, *Surface de réparation* interroge les pratiques sportives et leur représentation. Deux temporalités se confrontent : celle de l'icône, des arrêts sur images qui entrent en scène par le biais des postures des adolescents, paradoxalement désincarnés, habitant les déclinaisons d'une hétérogène palette de gestes. Celle du récit, relayé par les deux écrans vidéo placés en hauteur, de part et d'autre de la scène, où l'image se dissout en témoignage et où le sport se confronte à une mémoire, à une parole intime dans laquelle sa pratique se réincorpore, en se construisant autour des histoires personnelles. La vocation sociale du corps sportif se confronte avec différentes modalités d'intégration et d'incorporation des pratiques, des parcours individuels allant du dépaysement à la solitude, de la jouissance, à la violence. CP  
31/05, 01/06, 11/06

## THE MATCH

(2004, 55')

**Chorégraphie : Deborah Hay**

**Réalisation : Peter Richards**

Deborah Hay appartient à la génération de la Judson Church qui révolutionna la danse en l'inscrivant dans une recherche axée sur le geste quotidien. *The Match* revient sur les fondements de la danse postmoderne : une recherche de la neutralité, un désinvestissement de la subjectivité de l'artiste, une recherche du non-spectaculaire, le mouvement unisexue, l'interdisciplinarité, une volonté de déhiérarchisation, de démocratisation du groupe et du corps.

Les danseurs parcourent inlassablement l'espace scénique, en passant d'une posture à l'autre, effeuillant un catalogue de gestes dans une exploration permanente. AB  
25/05, 03/06, 13/06

## THE MOEBIUS STRIP

(2002, 26')

**Chorégraphie : Gilles Jobin**

**Réalisation : Vincent Pluss**

Ici, pas de projection, d'élan, de rupture, mais une composition qui travaille sur la qualité de la matière corporelle avec une sorte de logique de cycle. Métaphore de cet ordre fait de quiétude et d'équilibre lié au mouvement, la spirale de Moebius. Habillage, déshabillage, enchevêtrements de corps, colonnes sans fin, immobilité, marche à quatre pattes, on retrouve dans ces tracés des éléments particuliers de l'écriture du chorégraphe suisse. Le groupe qui se déplace sur et entre les lignes du sol développe des circulations horizontales et une relation à l'environnement où espace, poids, texture et identité sont imprégnés d'un mystère lié à l'intériorité. IF  
20/05, 12/06, 13/06

## TRIO A (THE MIND IS A MUSCLE, PART 1)

(1978, 10')

**Chorégraphie et interprétation : Yvonne Rainer**

**Réalisation : Robert Alexander**

Créé en 1966, *Trio A* fait écho aux techniques du Judson Dance Theater visant à mettre au jour un corps dansant non héroïque, sans éclat, sur le mouvement quotidien, les tâches, les « mouvements trouvés ». Mais, cette fois, Rainer ne puise pas dans le répertoire du geste quotidien ; elle transfère les qualités neutres, fluides, non stylisées du quotidien à un vocabulaire gestuel dansé, neutralisant tout effet de figure virtuose. IG  
22/05, 25/05

## TRIO FILM

(1968, 14', in *Five Easy Pieces* (1969))

**Conception : Yvonne Rainer**

**Réalisation : Phill Niblock**

Il est question d'un homme et d'une femme et de leurs manières d'interagir. Les corps ne se touchent presque jamais (ironiquement, l'un des performeurs est Steve Paxton qui développera plus tard le *contact improvisation*, où les corps des danseurs doivent évoluer conservant toujours un point de contact entre eux). Dans ce film muet, les danseurs se servent d'un ballon géant comme médiateur multifonctions

dans des scènes où une naïveté presque adamique conspire contre tout dramatisme, comme évoquant ces épisodes enfantins imaginaires où le jeu de balle est le premier moyen de communication. MS  
22/05, 25/05

## TROIS QUARTS TEMPS

(2010, 65')

**Chorégraphie : Laurent Pichaud**

**Réalisation : Thomas Bernardet**

*Trois Quarts Temps* est un film réalisé d'après la pièce chorégraphique de Laurent Pichaud, *référentiel bondissant, pièce pour gymnase et gradins*, créée in situ dans des gymnases de type C en avril 2005. Le film s'attache à documenter cette œuvre, en particulier les rapports qu'elle entretient avec les lieux où elle est présentée, à travers trois captations réalisées dans trois gymnases différents. La chorégraphie s'appuie sur une série de protocoles, de présences en scène, collectifs ou singularisés. Le collage en « split screen » des trois captations, et le rapprochement de ces variations d'un lieu à l'autre, installent un faux « temps réel » qui ouvre un nouvel espace de représentation et, finalement, aboutit à un nouveau spectacle propre au film.  
27/05, 11/06, 12/06, 13/06, 14/06



*Trois quarts temps* (2010, 65'), chorégraphie : Laurent Pichaud, © Thomas Bernardet

## UNTITLED\_I WILL BE THERE WHEN YOU DIE

(2013, 49')

**Conception : Alessandro Sciarroni**

**Réalisation : Lino Greco (reprise au Mercat de les Flors, Barcelone), Alessandro Sciarroni (montage)**

Alessandro Sciarroni réfléchit ici à la déconstruction de la pratique du jonglage. Loin de l'éloge de la prouesse, sans effort apparent du numéro de cirque, l'artiste préfère mettre en évidence toutes les heures de répétition de cette gestuelle, nécessaires pour tenir enfin les massues en l'air. Or, les jongleurs, malgré leur extrême dextérité et précision, n'y peuvent rien contre l'arrivée incontestable de l'erreur. Il ne s'agit

plus de se battre contre les contingences : répéter davantage, intensifier la concentration, perfectionner la technique. L'erreur est la constante structurelle du système. L'œuvre travaille avec la peur et le désir de son apparition, et comme elle l'annonce dans son titre, promet d'être là quand l'inévitable arrivera. MS  
22/05, 01/06, 03/06, 05/06

## VOLLEY BALL (FOOT FILM)

(1967, 10', in *Five Easy Pieces* (1969))

**Conception : Yvonne Rainer**

**Réalisation : Bud Witschaffer**

Un ballon de volley qui roule, trouve des obstacles, regagne de l'élan, entre et sort du cadre. Le corps, lorsqu'il apparaît, est représenté fragmenté (un pied, une jambe), éclipsé par ses accoutrements (des baskets), presque immobile. La puissance d'agir est donnée aux objets ; la passivité, au corps. Cette création, de l'une des chefs de file du Judson Dance Theater, incarne exemplairement certaines des pistes de recherche du mouvement de la danse postmoderne. MS  
22/05, 25/05

## WALL DANCIN'—WALL FUCKIN'

(2004, 60')

**Chorégraphie : Alain Buffard**

**Réalisation : Sophie Laly**

Un mur sépare le plateau en deux espaces identiques. Deux projections de films. Deux performances en solo qui agissent en interaction avec l'image. Régine Chopinot et Alain Buffard expérimentent un concept, *Wall Dancin' Wall Fuckin'*, sur un mode référencé, celui de la postmodernité et des arts plastiques. Cela commence par un film qui parle d'intimité, de nourriture et de consommation, d'érotisme et de sexe.  
29/05, 04/06, 12/06

## WATERPROOF

(1986, 22')

**Chorégraphie : Daniel Larrieu**

**Réalisation : Daniel Larrieu, Jean-Louis Le Tacon, Luc Riolon**

La scène est devenue eau, les danseurs, amphibies. Les corps évoluent, comme en apesanteur, sur une chorégraphie composée de manipulations subtiles et inspirée par les nouvelles sensations d'un espace modifié. L'alternance de moments calmes et violents contribue à rendre tangible l'atmosphère hallucinée de ce spectacle que la presse surnomma la « Giselle de l'an 2000 ». PB  
20/05, 27/05, 05/06, 13/06

# LES PERFORMANCES

Accès sur présentation du billet unique « Musée et Expositions » (valable pendant toute la durée de la manifestation), et sur réservation en envoyant un mail à « [spectacles.vivants@centrepompidou.fr](mailto:spectacles.vivants@centrepompidou.fr) ». Préciser dans l'objet du mail le titre de la performance.

**ALESSANDRO SCIARRONI**  
23 MAI, 17H / 24 MAI, 15H

## JOSEPH

Création et performance : Alessandro Sciarroni  
Dramaturgie et conseils artistiques : Antonio Rinaldi  
Images : Roberto Foddai

Dans *Joseph*, un homme seul sur scène, le dos tourné au public, cherche sa propre image. À l'intersection de la danse et des nouvelles technologies, Alessandro Sciarroni invite le spectateur à devenir partie intégrante d'un système de représentation. Dans cette pièce, l'artiste utilise un site web de messagerie instantanée et de visiophonie qui met des internautes en relation de manière aléatoire.

**FRANÇOIS CHAIGNAUD & CECILIA BENGOLEA AVEC ANA PI**  
30 MAI, 17H / 31 MAI, 15H

## LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES EN DIX VILLES.

Conception, recherche : Cecilia Bengolea, François Chaignaud en collaboration avec Ana Pi  
Interprétation, montage vidéo : Ana Pi  
Crédits Conception : Cecilia Bengolea, François Chaignaud et Ana Pi

Principalement diffusées sur Internet, les danses urbaines connaissent des évolutions stylistiques rapides et une mondialisation des gestes. Cette conférence propose une forme live, spectaculaire et pédagogique, autour de ces danses. Du *Krump* à Los Angeles au *Dancehall* à Kingston, du *Pantsula* à Johannesburg au *Voguing* à New York, autant de danses qui permettent d'évoquer un contexte géographique, social et culturel spécifique, et de révéler la richesse de l'histoire de ces métropoles.

**RÉMY HÉRITIER ET LAURENT PICHAUD**  
6 JUIN, 17H ET 7 JUIN, 15H

## JEUX CHORÉGRAPHIQUES

Conception : Rémy Héritier et Laurent Pichaud  
Préparation au Nouveau festival par : Anne Collod, Matthieu Doze, Rémy Héritier et Laurent Pichaud  
Experte invitée au Nouveau festival : Aude Lavigne  
Lumière : Ludovic Rivière

Les « Jeux chorégraphiques » sont un dispositif spectaculaire, pédagogique et réflexif. Dans ces « jeux », librement inspirés de ceux de l'OuLiPo, des « experts » de la danse et le public présent sont mis au défi d'identifier un style, une esthétique, un auteur, à partir d'extraits dansés, écrits ou inventés pour l'occasion. L'enjeu n'est pas tant de « tomber juste » que de créer un espace commun pour faire entendre comment chacun regarde et parle de la danse.

**JÉRÔME BEL**  
14 JUIN, 15H

## CÉDRIC ANDRIEUX

Concept : Jérôme Bel  
De et par : Cédric Andrieux  
Avec des extraits de pièces de : Trisha Brown (*Newark*), Merce Cunningham (*Biped, Suite for 5*), Philippe Tréhet (*Nuit fragile*), Jérôme Bel (*The show must go on*)  
Répétiteurs : Jeanne Steele (*Merce Cunningham*) et Lance Gries (*Trisha Brown*)

*Cédric Andrieux* est un solo pour le danseur du même nom où celui-là pose un regard rétrospectif sur sa carrière. La pièce produit un discours qui relate le plus simplement possible les conditions de travail propres aux contextes où l'artiste intervient. Cette autobiographie dansée atteste ainsi d'une subjectivité au travail distincte et complémentaire des récits habituels de l'histoire chorégraphique.

# EN GRANDE SALLE

**LENIO KAKLEA**  
22 ET 23 MAI, 20H30. 24 MAI, 17H. 14 €/10 €

## MARGIN RELEASE

Chorégraphie : Lenio Kaklea en collaboration avec Lou Forster

Interprétation : Lenio Kaklea, Kerem Gelebek  
Durant l'Antiquité, dans les pratiques funéraires romaines, on fixait l'image du défunt en moulant son visage avec de la cire. Ces effigies étaient une forme archaïque de portrait, une image de soi qu'on ne pourra jamais voir. Pour sa nouvelle création, la chorégraphe Lenio Kaklea s'intéresse à l'empreinte, comme mécanisme d'un jeu de la réversion. Dans ce duo avec le danseur Kerem Gelebek, le dédoublement et le retournement de l'image moulée cherche à libérer des corps cachés, négatifs absurdes et grotesques, masques informes, souvenirs réprimés. Les spectateurs sont invités à plonger leurs yeux dans les masques qu'ils portent et à regarder à travers, à l'endroit ou à l'envers.

**CECILIA BENGOLEA & FRANÇOIS CHAIGNAUD**  
27, 28 ET 29 MAI, 20H30. 18 €/14 €

## DUB LOVE

Conception : François Chaignaud, Cecilia Bengolea en collaboration avec Ana Pi

Interprétation : François Chaignaud, Cecilia Bengolea, Ana Pi

Cecilia Bengolea et François Chaignaud utilisent la scène comme terrain de jeux. Jeux d'écriture, jeux de rencontres, jeux chorégraphiques, chaque nouvelle pièce est l'occasion d'explorer des univers où la prise de risque n'a d'égale que la curiosité et la liberté. Ainsi *Dub Love* réunit deux mondes a priori opposés : celui des pointes, fétiches des ballets classiques occidentaux, et celui des « sound systems » jamaïcains. Entre le romantisme européen du 19<sup>e</sup> siècle et la Jamaïque des années 1960, les deux chorégraphes se posent en « transducteurs », offrant leurs corps et celui de leur interprète comme des membranes tendues entre deux esthétiques. Sur scène, un mur d'enceintes vibre aux sons de Dj High Elements, pour nous faire ressentir l'impact physique et la puissance fédératrice de cette musique. En confrontant les pointes au dub, Bengolea & Chaignaud réussissent le pari d'envoyer valser les clichés

# AGENDA

## FILMS, RENCONTRES ET PERFORMANCES

### VIDÉODANSE AU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

#### CUNNINGHAM PAR HASARD les films de Charles Atlas

Pour la prochaine édition de Vidéodanse 2015, le Centre national de la danse (CND) et le Nouveau festival du Centre Pompidou collaborent autour de la notion du « jeu » dans le champ chorégraphique. Dans le cadre de ce festival, le CND déploie dans plusieurs espaces du bâtiment de Jacques Kalisz à Pantin un ensemble monographique composé de films et de vidéos du cinéaste emblématique de l'œuvre de Merce Cunningham : Charles Atlas qui collabora avec le chorégraphe de 1974 à 2008. La programmation au CND s'articule autour d'une quinzaine de films en installation, certains montrés pour la première fois au public. Elle fait la part belle également aux documentaires et aux captations de spectacles qui mettent en scène l'écriture de l'aléatoire propre aux différents systèmes de composition et de jeu chez Cunningham.

**DU 20 AU 29 MAI 2015, DE 12H À 20H30**

Entrée libre - CND - 1, rue Victor Hugo  
- 93 507 Pantin [www.cnd.fr](http://www.cnd.fr)

**LE 26 MAI À 19H30**

Rencontre avec Charles Atlas, animée par  
Mathilde Monnier et Valérie Da Costa

#### MERCREDI 20 MAI

- 11h30 Oskar Schlemmer  
**Le Ballet triadique**  
(1926, 2', film du ballet original en N&B) Oskar Schlemmer, Margarete Hastig, Franz Schömbis et Georg Verden,  
**Le Ballet triadique** (1970, 30')
- 12h05 Alwin Nikolais  
**Nikolais Dance Theater**  
(1977, 24')
- 12h30 Merce Cunningham  
**Split sides 45** (2005, 42')  
et **Split sides 46** (2005, 42')
- 13h55 Merce Cunningham  
**Mondays with Merce : Episode 7** (2009, 16')
- 14h10 Régine Chopinot  
**KOK** (1989, 44')
- 14h55 Régine Chopinot,  
**Ana** (1991, 52')
- 15h45 Gilles Jobin  
**The Moebius Strip** (2002, 26')
- 16h10 Daniel Larrieu  
**Waterproof** (1986, 22')
- 16h30 Steve Paxton,  
**Goldberg Variations 1-15 et 16-30** (1992/1993, 26'+28')
- 17h25 Lucinda Childs  
**Calico Mingling** (1973, 10')
- 18h Rencontre avec  
**Christian Rizzo**, chorégraphe
- 18h30 Christian Rizzo  
**D'après une histoire vraie**  
(2013, 66')
- 19h35 Christian Rizzo  
**D'après une histoire vraie**  
(2013, 66')

#### JEUDI 21 MAI

- 11h30 Daniel Linehan  
**Not About Everything**  
(2013, 34')
- 12h05 Andy Degroat  
**Rope Dance Translations**  
(1979, 4')
- 12h10 Twyla Tharp  
**Making TV Dance** (1977, 56')
- 13h05 Oskar Schlemmer  
**Le Ballet triadique**  
(1926, 2', film du ballet original en N&B)  
Oskar Schlemmer, Margarete Hastig, Franz Schömbis et Georg Verden  
**Le Ballet triadique** (1970, 30')
- 13h40 Alwin Nikolais  
**Nikolais Dance Theater**  
(1977, 24')
- 14h05 Lucinda Childs  
**Calico Mingling** (1973, 10')
- 14h15 Andy Degroat  
**Rope Dance Translations**  
(1979, 4')
- 14h20 Christian Rizzo  
**D'après une histoire vraie**  
(2013, 66')
- 15h25 Alessandro Sciarroni  
**FOLK-S\_will you still love me tomorrow?** (2015, 90')
- 16h55 Yasmin Rahmani et Loïc Touzé en collaboration avec Jocelyn Cottencin  
**GOMME** (2013, 43')
- 18h Rencontre avec  
**Mickaël Phelippeau**, chorégraphe
- 18h30 Mickaël Phelippeau  
**Bi-portrait Yves C.**  
(2013, 62')
- 19h35 Mickaël Phelippeau  
**Chorus** (2013, 60')

#### VENDREDI 22 MAI

- 11h30 Mickaël Phelippeau  
**Chorus** (2013, 60')
- 12h30 Mickaël Phelippeau  
**Bi-portrait Yves C.**  
(2013, 62')
- 13h35 Trisha Brown  
**Early Works**  
(1966-1979, 188')
- 16h45 Yvonne Rainer  
**Volley Ball** (1967, 10', in Five Easy Pieces (1969))
- 16h55 Yvonne Rainer  
**Trio Film** (1968, 14', in Five Easy Pieces (1969))
- 17h10 Yvonne Rainer  
**Trio A (The Mind Is a Muscle, Part 1)** (1978, 10')
- 17h20 Yvonne Rainer  
**Continuous Project - Altered Daily** (1969, 30')
- 18h Rencontre avec  
**Alessandro Sciarroni**, chorégraphe
- 18h30 Alessandro Sciarroni  
**FOLK-S\_will you still love me tomorrow?** (2015, 90')
- 20h Alessandro Sciarroni  
**Untitled\_I will be there when you die** (2013, 49')
- 20h30 Grande salle :  
Lenio Kaklea  
**Margin Release**

#### SAMEDI 23 MAI

- 11h30 Alessandro Sciarroni  
**FOLK-S\_will you still love me tomorrow?** (2015, 90')
- 13h Radhouane El Meddeb  
**Au temps où les Arabes dansaient** (2014, 61')
- 14h Mickaël Phelippeau  
**Bi-portrait Yves C.**  
(2013, 62')
- 17h Performance  
Alessandro Sciarroni  
**Joseph** (35')
- 18h30 Simone Forti  
**Dance constructions**  
(Huddle, Slant Board, Platforms, See-Saw, Roller Boxes, Accompaniment For La Monte's 2 sounds and La Monte's 2 sounds) (1960-1961/2011, 87')
- 20h Simone Forti  
**Statues** (1977/1999, 14')

- 20h15 Simone Forti  
**News Animation** (2004, 10')
- 20h25 Olafur Eliasson  
**Movement microscope**  
(2011, 14')
- 20h30 Grande salle :  
Lenio Kaklea,  
**Margin Release**

#### DIMANCHE 24 MAI

- 11h30 Anna Halprin et Anne Colloff  
**Parades & changes, replay in expansion** (2011, 92')
- 15h Performance  
Alessandro Sciarroni  
**Joseph** (35')
- 16h30 Anne Teresa  
De Keersmaecker  
**Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich**  
(2002, 57')
- 17h Grande salle :  
Lenio Kaklea,  
**Margin Release**
- 17h30 Anne Teresa  
De Keersmaecker  
et Björn Schmelzer  
**Cesena** (2013, 124')
- 19h35 Mickaël Phelippeau  
**Chorus** (2013, 60')

#### LUNDI 25 MAI

- 11h30 Deborah Hay  
**The Match** (2004, 55')
- 12h25 Deborah Hay  
**Les soli adaptés de "O, O"**  
(2006, 24' x 3)
- 13h35 Deborah Hay  
**9 Evenings : Solo** (1966, 14')
- 13h50 Simone Forti  
**Dance constructions**  
(Huddle, Slant Board, Platforms, See-Saw, Roller Boxes, Accompaniment For La Monte's 2 sounds and La Monte's 2 sounds) (1960-1961/2011, 87')
- 15h20 Simone Forti  
**Statues** (1977/1999, 14')
- 15h35 Simone Forti  
**News Animation** (2004, 10')
- 15h45 Anna Halprin  
**Out of Boundaries**  
(2004, 53')
- 16h40 Yvonne Rainer  
**Volley Ball** (1967, 10', in Five Easy Pieces (1969))

16h50 Yvonne Rainer  
*Trio Film* (1968, 14',  
in Five Easy Pieces (1969))

17h05 Yvonne Rainer  
*Trio A (The Mind Is a  
Muscle, Part 1)* (1978, 10')

17h15 Yvonne Rainer  
*9 Evenings : Carriage  
Discreteness* (1966, 13')

17h30 Yvonne Rainer  
*Continuous Project -  
Altered Daily* (1969, 30')

18h Steve Paxton  
*Goldberg Variations 1-15  
et 16-30* (1992/1993, 26'+28')

18h55 Thomas Hauert  
*Space in* (2004, 10')

19h05 Thomas Hauert  
*Cows in Space (re-run)*  
(2008, 61')

20h05 Oskar Schlemmer  
*Le Ballet triadique* (1926, 2',  
film du ballet original en N&B)  
Oskar Schlemmer, Margarete  
Hasting, Franz Schömbis et  
Georg Verden  
*Le Ballet triadique*  
(1970, 30')

## MERCREDI 27 MAI

11h30 Jean Babilée  
*Balance à trois* (1965, 21')

11h50 Radhouane El Meddeb  
*Au temps où les Arabes  
dansaient* (2014, 61')

12h50 Laurent Pichaud  
*Trois Quarts Temps*  
(2010, 65')

13h55 Daniel Larrieu  
*Waterproof* (1986, 22')

14h20 Herman Diephuis  
*D'après J.-C.* (2006, 38')

15h Thomas Hauert  
*Space in* (2004, 10')

15h10 Thomas Hauert  
*Cows in Space (re-run)*  
(2008, 61')

16h10 Merce Cunningham  
*Split sides 45* (2005, 42')  
et *Split sides 46* (2005, 42')

17h35 Merce Cunningham  
*Mondays with Merce :  
Episode 7* (2009, 16')

18h Rencontre avec  
*Valérie Belin*, photographe  
**& I COULD NEVER BE A  
DANCER** Carine Charaire  
et Olivier Casamayou,  
chorégraphes

18h30 Valérie Belin & I COULD  
NEVER BE A DANCER  
*Performance* (2013, 28')

19h Valérie Belin & I COULD  
NEVER BE A DANCER  
*Performance* (2013, 28')

19h30 Valérie Belin & I COULD  
NEVER BE A DANCER  
*Performance* (2013, 28')

20h Valérie Belin & I COULD  
NEVER BE A DANCER  
*Performance* (2013, 28')

20h30 Grande salle :  
Cecilia Bengolea  
& François Chaignaud  
*Dub Love*

## JEUDI 28 MAI

11h30 Alwin Nikolais  
*Nikolais Dance Theater*  
(1977, 24')

11h55 Forced Entertainment  
*12 a.m. : Awake  
& Looking Down* (2014, 360')

18h Rencontre avec  
*Jocelyn Cottencin*,  
scénographe et plasticien

18h30 Jocelyn Cottencin  
*Monumental* (2014, 45')

19h15 Jocelyn Cottencin  
*Monumental* (2014, 45')

20h Jocelyn Cottencin  
*Monumental* (2014, 45')

20h30 Grande salle :  
Cecilia Bengolea  
& François Chaignaud  
*Dub Love*

## VENDREDI 29 MAI

11h30 Jocelyn Cottencin  
*Monumental* (2014, 45')

12h15 Mickaël Phelippeau  
*Bi-portrait Yves C.*  
(2013, 62')

13h15 Alessandro Sciarroni  
*FOLK-S\_will you still love  
me tomorrow?* (2015, 90')

14h45 Yasmin Rahmani et Loïc  
Touzé en collaboration  
avec Jocelyn Cottencin  
*GOMME* (2013, 43')

15h30 Anna Halprin et Anne Collod  
*Parades & changes  
replays* (2008, 76')

16h45 Alain Buffard  
*Wall dancin'-Wall fuckin'*  
(2004, 60')

18h Rencontre avec  
*Régine Chopinot*,  
chorégraphe

18h30 Régine Chopinot  
*KOK* (1989, 44')

19h15 Régine Chopinot  
*Ana* (1991, 52')

20h10 Régine Chopinot  
*KOK* (1989, 44')

20h30 Grande salle :  
Cecilia Bengolea  
& François Chaignaud  
*Dub Love*

## SAMEDI 30 MAI

11h30 Anne Teresa  
De Keersmaecker  
*Fase, Four Movements to  
the Music of Steve Reich*  
(2002, 57')

12h25 Anne Teresa  
De Keersmaecker  
et Björn Schmelzer  
*Cesena* (2013, 124')

14h30 Lucinda Childs  
*Calico Mingling* (1973, 10')

17h Performance Cecilia  
Bengolea et François  
Chaignaud avec Ana Pi  
*Le Tour du monde des  
dances urbaines en dix  
villes* (60')

18h30 Régine Chopinot  
*KOK* (1989, 44')

19h15 Régine Chopinot  
*Ana* (1991, 52')

20h10 Olafur Eliasson  
*Movement microscope*  
(2011, 14')

## DIMANCHE 31 MAI

11h30 Anna Halprin  
*Out of Boundaries*  
(2004, 53')

12h25 Mathilde Monnier  
*Déroutes* (2002),  
*Publique* (2004),  
*Soapéra* (2010)  
(Montage d'un extrait de  
chaque pièce : 2015, 31')

15h Performance Cecilia  
Bengolea et François  
Chaignaud avec Ana Pi,  
*Le Tour du monde  
des danses urbaines  
en dix villes* (60')

16h30 Jérôme Bel  
*Le Dernier spectacle*  
(2000, 57')

17h30 Radhouane El Meddeb  
*Au temps où les arabes  
dansaient* (2014, 61')

18h30 Christian Rizzo  
*D'après une histoire vraie*  
(2013, 66')

19h35 Rachid Ouramdane,  
*Surface de réparation*  
(2007, 65')

## LUNDI 1ER JUIN

11h30 Twyla Tharp  
*Making TV Dance* (1977, 56')

12h25 Trisha Brown  
*Early Works* (1966-1979, 188')

15h35 Simone Forti  
*Dance constructions*  
(Huddle, Slant Board,  
Platforms, See-Saw,  
Roller Boxes, Accompaniment  
For La Monte's 2 sounds and  
La Monte's 2 sounds)  
(1960-1961/2011, 87')

17h05 Simone Forti  
*Statues* (1977/1999, 14')

17h20 Simone Forti  
*News Animation* (2004, 10')

17h30 Alessandro Sciarroni  
*Untitled\_I will be there  
when you die* (2013, 49')

18h20 Rachid Ouramdane  
*Surface de réparation*  
(2007, 65')

19h25 Olivia Grandville  
*Le Cabaret discordant*  
(2013, 41')

20h05 Daniel Linehan  
*Not About Everything*  
(2013, 34')

## MERCREDI 3 JUIN

11h30 Alessandro Sciarroni  
*Untitled\_I will be there  
when you die* (2013, 49')

12h20 Alwin Nikolais  
*Nikolais Dance Theater*  
(1977, 24')

12h45 Merce Cunningham  
*CRWDSPCR* (1996, 50')

13h35 Jean Babilée  
*Balance à trois* (1965, 21')

13h55 Deborah Hay  
*The Match* (2004, 55')

14h50 Anna Halprin et Anne Collod,  
*Parades & changes  
replay in expansion*  
(2011, 92')

16h20 Steve Paxton  
*Goldberg Variations 1-15  
et 16-30* (1992/1993, 26'+28')

17h15 Herman Diephuis  
*D'après J.-C.* (2006, 38')

18h Rencontre avec  
*Mathilde Monnier*,  
chorégraphe

18h30 Mathilde Monnier  
*Déroutes* (2002),  
*Publique* (2004),  
*Soapéra* (2010)  
(Montage d'un extrait de  
chaque pièce : 2015, 31')

19h Mathilde Monnier  
*Déroutes* (2002),  
*Publique* (2004),  
*Soapéra* (2010)  
(Montage d'un extrait de  
chaque pièce : 2015, 31')

19h30 Mathilde Monnier  
*Déroutes* (2002),  
*Publique* (2004),  
*Soapéra* (2010)  
(Montage d'un extrait de  
chaque pièce : 2015, 31')

20h Mathilde Monnier  
*Déroutes* (2002),  
*Publique* (2004),  
*Soapéra* (2010)  
(Montage d'un extrait de  
chaque pièce : 2015, 31')

## JEUDI 4 JUIN

11h30 Deborah Hay,  
*Les soli adaptés de "O, O"*  
(2006, 24' x 3)

12h40 Anne Teresa  
De Keersmaecker  
et Björn Schmelzer  
*Cesena* (2013, 124')

14h45 Jérôme Bel  
*Le Dernier spectacle*  
(2000, 57')

15h45 Alain Buffard  
*Wall dancin'-Wall fuckin'*  
(2004, 60')

16h45 Yasmin Rahmani et Loïc  
Touzé en collaboration  
avec Jocelyn Cottencin  
*GOMME* (2013, 43')

17h30 Olafur Eliasson  
*Movement microscope*  
(2011, 14')

18h Rencontre avec  
*Olivia Grandville*,  
chorégraphe

18h30 Olivia Grandville  
*Le Cabaret discordant*  
(2013, 41')

19h10 Olivia Grandville  
*Le Cabaret discordant*  
(2013, 41')

19h50 Olivia Grandville  
*Le Cabaret discordant*  
(2013, 41')

## VENDREDI 5 JUIN

11h30 Merce Cunningham & Co  
(1982, 44')

12h15 Merce Cunningham  
*CRWDSPCR*  
(1996, 50')

13h05 Daniel Larrieu  
*Waterproof* (1986, 22')

13h25 Gilles Jobin  
*Spider Galaxies* (2011, 55')

14h20 Régine Chopinot  
*KOK* (1989, 44')

15h05 Alessandro Sciarroni  
*Untitled\_I will be there  
when you die* (2013, 49')

15h55 Yasmin Rahmani et Loïc  
Touzé en collaboration  
avec Jocelyn Cottencin  
*GOMME* (2013, 43')

16h40 Oskar Schlemmer  
**Le Ballet triadique** (1926, 2', film du ballet original en N&B)  
Oskar Schlemmer, Margarete Hastig, Franz Schömbs et Georg Verden  
**Le Ballet triadique** (1970, 30')

17h15 Alwin Nikolais  
**Nikolaïs Dance Theater** (1977, 24')

18h Rencontre avec  
**Ulla von Brandenburg,** artiste

18h30 Ulla von Brandenburg  
**Singspiel (Songplay)** (2009, 14')

18h45 Ulla von Brandenburg  
**Chorspiel** (2010, 10')

18h55 Ulla von Brandenburg  
**Mamuthones/Issohadores** (2011, 3')

19h Ulla von Brandenburg,  
**Shadowplay** (2012, 7')

19h05 Ulla von Brandenburg  
**Die Strasse** (2013, 11')

19h15 Ulla von Brandenburg  
**After L'Argent** (2014, 2')

19h20 Ulla von Brandenburg  
**Singspiel (Songplay)** (2009, 14')

19h35 Ulla von Brandenburg  
**Chorspiel** (2010, 10')

19h45 Ulla von Brandenburg  
**Mamuthones/Issohadores** (2011, 3')

19h50 Ulla von Brandenburg  
**Shadowplay** (2012, 7')

19h55 Ulla von Brandenburg  
**Die Strasse** (2013, 11')

20h05 Ulla von Brandenburg,  
**After L'Argent** (2014, 2')

20h10 Ulla von Brandenburg  
**Singspiel (Songplay)** (2009, 14')

20h20 Ulla von Brandenburg  
**Chorspiel** (2010, 10')

20h30 Ulla von Brandenburg  
**Mamuthones/Issohadores** (2011, 3')

20h35 Ulla von Brandenburg  
**Shadowplay** (2012, 7')

20h45 Ulla von Brandenburg  
**Die Strasse** (2013, 11')

20h55 Ulla von Brandenburg  
**After L'Argent** (2014, 2')

## SAMEDI 6 JUIN

11h30 Radhouane El Meddeb  
**Au temps où les Arabes dansaient** (2014, 61')

12h30 Anne Teresa De Keersmaecker  
**Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich** (2002, 57')

13h30 Simone Forti  
**Dance constructions** (Huddle, Slant Board, Platforms, See-Saw, Roller Boxes, Accompaniment For La Monte's 2 sounds and La Monte's 2 sounds) (1960-1961/2011, 87')

17h Performance  
Rémy Héritier et Laurent Pichaud  
**Jeux chorégraphiques** (120')

19h30 Christian Rizzo  
**D'après une histoire vraie** (2013, 66')

## DIMANCHE 7 JUIN

11h30 Mathilde Monnier  
**Déroutes** (2002),  
**Publique** (2004),  
**Soapéra** (2010)  
(Montage d'un extrait de chaque pièce : 2015, 31')

12h Twyla Tharp  
**Making TV Dance** (1977, 56')

15h Performance Rémy Héritier et Laurent Pichaud  
**Jeux chorégraphiques** (120')

17h30 Trisha Brown  
**Early Works** (1966-1979, 188')

## LUNDI 8 JUIN

11h30 Merce Cunningham  
**Split sides 45** (2005, 42')  
et **Split sides 46** (2005, 42')

12h55 Merce Cunningham  
**Mondays with Merce : Episode 7** (2009, 16')

13h10 Simone Forti  
**Dance constructions** (Huddle, Slant Board, Platforms, See-Saw, Roller Boxes, Accompaniment For La Monte's 2 sounds and La Monte's 2 sounds) (1960-1961/2011, 87')

14h40 Simone Forti  
**Statues** (1977/1999, 14')

14h55 Simone Forti  
**News Animation** (2004, 10')

15h05 Yasmin Rahmani et Loïc Touzé en collaboration avec Jocelyn Cottencin  
**GOMME** (2013, 43')

15h50 Mickaël Phelippeau  
**Bi-portrait Yves C.** (2013, 62')

16h50 Twyla Tharp  
**Making TV Dance** (1977, 56')

17h45 Radhouane El Meddeb  
**Au temps où les arabes dansaient** (2014, 61')

18h45 Mathilde Monnier  
**Déroutes** (2002),  
**Publique** (2004),  
**Soapéra** (2010)  
(Montage d'un extrait de chaque pièce : 2015, 31')

19h15 Andy Degroat  
**Rope Dance Translations** (1979, 4')

19h20 Lucinda Childs  
**Calico Mingling** (1973, 10')

19h30 Deborah Hay  
**9 Evenings : Solo** (1966, 14')

19h45 Yvonne Rainer  
**9 Evenings : Carriage Discreteness** (1966, 13')

20h Yvonne Rainer  
**Continuous Project - Altered Daily** (1969, 30')

## MERCREDI 10 JUIN

11h30 Merce Cunningham & Co (1982, 44')

12h15 Jérôme Bel  
**Le Dernier spectacle** (2000, 57')

13h10 Yvonne Rainer  
**Continuous Project - Altered Daily** (1969, 30')

13h40 Radhouane El Meddeb  
**Au temps où les arabes dansaient** (2014, 61')

14h40 Anna Halprin  
**Out of Boundaries** (2004, 53')

15h35 Mickaël Phelippeau  
**Chorus** (2013, 60')

16h35 Jocelyn Cottencin  
**Monumental** (2014, 45')

17h20 Deborah Hay  
**9 Evenings : Solo** (1966, 14')

17h35 Andy Degroat  
**Rope Dance Translations** (1979, 4')

18h Rencontre avec  
**Hélène Delprat,** artiste

18h30 Hélène Delprat,  
**Comment j'ai inventé Versailles** (2002-2015, 6')

18h35 Hélène Delprat  
**Les (fausses) conférences** (2011, 60')

19h35 Hélène Delprat  
**Comment j'ai inventé Versailles** (2002-2015, 6')

19h40 Hélène Delprat  
**Les (fausses) conférences** (2011, 60')

## JEUDI 11 JUIN

11h30 Olivia Grandville  
**Le Cabaret discrèpant** (2013, 41')

12h10 Rachid Ouramdane  
**Surface de réparation** (2007, 65')

13h15 Régine Chopinot  
**Ana** (1991, 52')

14h05 Thomas Hauert  
**Space in** (2004, 10')

14h15 Thomas Hauert  
**Cows in Space (re-run)** (2008, 61')

15h15 Alessandro Sciarroni  
**FOLK-S\_will you still love me tomorrow?** (2015, 90')

16h45 Steve Paxton  
**Goldberg Variations 1-15** (1992, 26')

17h10 Yvonne Rainer  
**Continuous Project - Altered Daily** (1969, 30')

18h Rencontre avec  
**Laurent Pichaud,** chorégraphe

18h30 Laurent Pichaud  
**Trois Quarts Temps** (2010, 65')

19h35 Laurent Pichaud,  
**Trois Quarts Temps** (2010, 65')

## VENDREDI 12 JUIN

11h30 Laurent Pichaud  
**Trois Quarts Temps** (2010, 65')

12h35 Jean Babilée  
**Balance à trois** (1965, 21')

12h55 Merce Cunningham  
**CRWDSPCR** (1996, 50')

13h45 Anne Teresa De Keersmaecker  
**Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich** (2002, 57')

14h45 Alain Buffard  
**Wall dancin'-Wall fuckin'** (2004, 60')

15h45 Herman Diephuis  
**D'après J.-C.** (2006, 38')

16h25 Alessandro Sciarroni  
**FOLK-S\_will you still love me tomorrow?** (2015, 90')

18h Rencontre avec  
**Gilles Jobin,** chorégraphe

18h30 Gilles Jobin  
**Spider Galaxies** (2011, 55')

19h25 Gilles Jobin  
**The Moebius Strip** (2002, 26')

19h50 Gilles Jobin  
**The Moebius Strip** (2002, 26')

## SAMEDI 13 JUIN

11h30 Gilles Jobin  
**Spider Galaxies** (2011, 55')

12h25 Gilles Jobin  
**The Moebius Strip** (2002, 26')

12h50 Deborah Hay  
**The Match** (2004, 55')

13h45 Mickaël Phelippeau  
**Chorus** (2013, 60')

14h45 Laurent Pichaud  
**Trois Quarts Temps** (2010, 65')

15h50 Daniel Larrieu  
**Waterproof** (1986, 22')

16h10 Anne Teresa De Keersmaecker et Björn Schmelzer  
**Cesena** (2013, 124')

18h15 Merce Cunningham  
**CRWDSPCR** (1996, 50')

19h05 Régine Chopinot  
**Ana** (1991, 52')

20h Herman Diephuis  
**D'après J.-C.** (2006, 38')

## DIMANCHE 14 JUIN

11h30 Mathilde Monnier  
**Déroutes** (2002),  
**Publique** (2004),  
**Soapéra** (2010)  
(Montage d'un extrait de chaque pièce : 2015, 31')

12h Jérôme Bel  
**Le Dernier spectacle** (2000, 57')

15h Performance  
Jérôme Bel et Cédric Andrieux,  
**Cédric Andrieux** (80')

17h Jocelyn Cottencin  
**Monumental** (2014, 45')

17h45 Christian Rizzo  
**D'après une histoire vraie** (2013, 66')

18h50 Gilles Jobin  
**Spider Galaxies** (2011, 55')

19h45 Laurent Pichaud  
**Trois Quarts Temps** (2010, 65')

# MERCI !

## CENTRE POMPIDOU :

Président : Serge Lasvignes ;  
Directeur général : Denis Berthommier ; Directeur de la communication et des partenariats : Benoît Parayre ; Directeur du musée national d'art moderne : Bernard Blistène ; Directrice du département du développement culturel : Kathryn Weir ; Directeurs adjoints de la communication et des partenariats : Stéphanie Hussonnois, Marc-Antoine Chaumien ; Attachée de presse : Elodie Vincent ; Direction de la production : Stéphane Guerreiro, Yvon Figueras ; Chargés de production : Raphaël Grynberg, Maud Deseignes ; Service audiovisuel : Gérard Chiron, Cyril Chiron, Yann Bellet, Muriel Dos Santos, Valérie Loth ; Régie des salles : Hugues Fournier-Montgieux, Régisseur général : Jean-Michel Gautier ; Architecte : Laurence Le Bris ; MNAM-CCI / Cinéma du Musée : Philippe-Alain Michaud, Isabelle Dairé.

## PROGRAMMATION

### CONÇU PAR :

Valérie Da Costa, historienne et critique d'art (Maître de conférences HDR en histoire de l'art contemporain à l'Université de Strasbourg) et Serge Laurent, responsable des Spectacles Vivants et réalisée par le service Vidéodanse du Département du développement culturel ; Chargée de programmation : Evelyne Boutevin ; Stagiaires : Lauriane Schulz, Malena Suburu et le service des Spectacles Vivants ; Sara Dufour, Linus Gratte, Delphine Le Gatt ; Chargée de la coordination générale et recherches : Florencia Chernaïovsky.

## SCÉNOGRAPHIE DE LA MANIFESTATION :

Chloé Quenum

## LE CENTRE POMPIDOU REMERCIE :

### LES ARTISTES, CHOREGRAPHERS, REALISATEURS :

Catherine Alvès, Cédric Andrieux, Charles Atlas, Boris Van der Avoort, David Beautru, Jérôme Bel, Claire Belin, Valérie Belin, Cecilia Bengolea, Thomas Bernardet, Mathieu Bouvier, Ulla von Brandenburg, Trisha Brown, Yves Calvez, Eliott Caplan, Jacqueline Caux, Romain Cayla, François Chaignaud, Lucinda Childs, Régine Chopinot, Gerard-Jan Claes, Anne Collod, Jocelyn Cottancin, Anne Teresa De Keersmaeker, Thierry De Mey, Andy Degroat, Hélène Delprat, Vivian Demard, Herman Diephuis, Matthieu Doze, Mark Eby, Olafur Eliasson, Radhouane El Meddeb, Tim Etchells, Roberto Foddaï, Forced Entertainment, Lou Forster, Simone Forti, Kerem Gelebek, Hugo Glendinning, Olivia Grandville, Lino Greco, Anna Halprin, Yasmine Hamdan, Thomas Hauert, Deborah Hay, Rémy Héritier, Jacques Hoepffner, I COULD NEVER BE A DANCER (Carine Charaïre et Olivier Casamayou), Benoît Jacquot, Gilles Jobin, Lenio Kaklea, Ann Kaneko, Sophie Laly, Daniel Larrieu, Aude Lavigne, Jean-Louis Le Tacon, Aldo Lee, Daniel Linehan, Dorothee Lorang, Babette Mangotte, Don Mischer, Mathilde Monnier, Phill Niblock, Susan Norwood, Caty Olive, Rachid Ouramdane, Steve Paxton, Nic Petry, Yves Pezet, Mickaël Phillippeau, Ana Pi, Laurent Pichaud, Vincent Plus, Yasmin Rahmani, Yvonne Rainer, Peter Richards, Antonio Rinaldi, Luc Riolon, Christian Rizzo, Olivia Rochette, Felix Ruckert, Barbro Schultz Lundestam, Alessandro Sciarroni, Viola Stephan, Morton Subotnick, Anne Tardos, Jenny Teng, Cosimo Terlizzi, Peter Terzakis, Twyla Tharp, Loïc Touzé, Valérie Urrea, Walter Verdin, Dino Wiand, Bud Wirtschafter, Christopher Young, Karim Zeriahen.

Pour les films d'Alain Buffard : Production P!ES / Médiathèque du Centre national de la danse-Fonds Alain Buffard / Courtesy P!ES et LE CND, un centre d'art pour la danse. Pour Olafur Eliasson, Mouvement microscope : Courtesy de l'artiste ; neugeriemschneider, Berlin ; Tanya Bonakdar Gallery, New York. Soutenu par LUMA Foundation

## SCÉNOGRAPHIE DE LA MANIFESTATION :

Chloé Quenum

### AINSI QUE :

L'A, / Rachid Ouramdane (Erel Melscoët), alessandro sciarroni\_C.C.00# (Lisa Gilardino, Chiara Fava), Art : Concept (Olivier Antoine, Caroline Maestrati, Julia Mossé, Alix Rozes), ARTPIX (Fredericka Hunter), Zapo Babilée, Baryshnikov Arts Center (Pedja Muzijević), Bureau Cassiopée (Isabelle Morel, Camille Rondeau), Cie Gilles Jobin (Susana Panadés Diaz), La compagnie de SOI (Florence Krempfer), Fanny de Chaillé, Isabelle Ellul, Forced Entertainment (Eiteen Evans), Galerie Christophe Gaillard (Christophe Gaillard), Galerie Nathalie Obadia, Grand Ensemble, bureau de production (Marie Roche), Guy Gypens, Lieurac Productions, Merce Cunningham Trust (Lynn Wichern, Kevin Carr), Damien Modolo, neugeriemschneider gallery (Dr.Stephian Urbaschek), Nikolais-Louis Foundation for Dance (Alberto del Saz, Claire Gomberg, Murray Louis), Hélène Orjebin, ORO-Loïc Touzé (Florence Dery, Raïssa Kim), Radio-Canada (Nathalie Cossette), R.B. Jérôme Bel (Sandro Grando, Rebecca Lee), Rosas (Anne Van Aerschot, Inge Pieters), Isabelle Sortier, La Spirale de Caroline (Raphaël Saubole), Studio Olafur Eliasson (Caroline Eggel, Sophie Erlund, Kajana Wagner), THARP PRODUCTIONS (Jesse Huot), The Getty Research Institute (Glenn Philips), TRISHA BROWN DANCE COMPANY/ Archives

Department (Barbara Duffy, Cherry Montejo), Jason Underhill, Damien Valette, ZOO/thomashauer (Régis Rémigyl).

### POUR LA BROCHURE :

Fabienne Arvers (FA) ; Alexandra Baudelot (AB) ; Myriam Blœdè (MB) ; Patrick Bossetti (PB) ; Compagnie Loïc Touzé ; Irène Filiberti (IF) ; Art : Concept ; Isabelle Ginot (IG) ; Sophie Grappin-Schmitt (SGS) ; Manuela Guillemard (MG) ; Louise Hémon (LH) ; Claudia Palazzolo (CP) ; Elsa Quillic (EQ) ; Lauriane Schulz (LS) ; Malena Suburu (MS) ; Les Spectacles vivants (SV) ; Violetta Salvatierra (VS).

## MANIFESTATION RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC LE CND :

Directrice générale : Mathilde Monnier ; Directeur général adjoint : Aymar Crosnier ; Responsable de la diffusion culturelle / Département Création, Programmation et Activités internationales : Virginie Aubry ; Responsable du pôle Image / Département Patrimoine, audiovisuel et éditions : Stéphane Caroff ; Chargé de collection - pôle Image / Département Patrimoine, audiovisuel et éditions : Nicolas Villodre.

# LE CND

### TARIF :

accès sur présentation du billet unique « Nouveau festival » (valable sur toute la durée de la manifestation),

accès sur présentation du billet unique « Musée & Expositions » (valable sur toute la durée de la manifestation)

Retrouvez le programme complet du Nouveau festival au Centre Pompidou sur [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Photographie de la couverture : *Monumental* (2014, 45'), conception et réalisation : Jocelyn Cottencin, © Jocelyn Cottencin